

BULLETIN

DU

Musée royal d'Histoire
naturelle de Belgique

Tome XIX, n° 1.

Bruxelles, janvier 1943.

MEDEDEELINGEN

VAN HET

Koninklijk Natuurhistorisch
Museum van België

Deel XIX, n° 1.

Brussel, Januari 1943.

CONTRIBUTIONS A L'ÉTUDE DES POISSONS FOSSILES
DE LA BELGIQUE.

II. — Restes du genre *Lepidosteus*
du Landénien continental de la Hesbaye,

par Edgard CASIER (Bruxelles).

(Avec 1 planche.)

L'existence de restes de *Lepidosteidae* dans le Landénien de la Belgique est connue depuis que A. RUTOT en a signalé, en 1884 (1), dans les Sables supérieurs d'Erquelinnes.

Plus récemment, M. LERICHE (2) conclut à l'attribution de ces restes à *Lepidosteus suessionensis*, espèce créée auparavant par P. GERVAIS (3) sur des fragments de mâchoires provenant des argiles à lignites du Soissonnais.

Entretemps, L. DOLLO (4) avait montré que, contrairement à ce que prétendait V. LEMOINE (5), les restes décrits par P. GERVAIS appartenaient bien à un Lépidosteidé et non à un reptile (*Champsosaurus*).

Si la position systématique à assigner à tous ces restes n'est plus à discuter depuis longtemps, par contre leur attribution à l'unique espèce précitée reste bien incertaine en raison principalement de leur état, toujours très fragmentaire.

(1) RUTOT, A., 1884, p. XV.

(2) LERICHE, M., 1902, p. 44.

(3) GERVAIS, P., 1852, p. 4, pl. LVIII, fig. 3-5.

(4) DOLLO, L., 1893.

(5) LEMOINE, V., 1885, p. 7.

Les quelques matériaux nouveaux du Landénien de la Hesbaye qui seront décrits dans les lignes suivantes n'apportent certes aucun élément décisif à cet égard. Il n'en est pas moins vrai qu'ils constituent un apport appréciable de connaissances sur un représentant paléocène de la famille des *Lepidosteidae* que, jusqu'à preuve du contraire, je crois ne pas devoir distraire de l'unique espèce établie du Paléocène du Bassin franco-belge.

Genre *Lepidosteus* LACÉPÈDE, 1803 (6)

(Type : *Esox osseus* LINNÉ).

Lepidosteus suessionensis GERVAIS, 1852.

(Planche 1.)

Lepidosteus (?) *suessionensis*, GERVAIS, P., 1852, p. 4, pl. LVIII, figs. 3-5. — GERVAIS, P., 1859, p. 517, pl. LVIII, figs. 3-5.

Lepidosteus Maximiliani, VASSEUR, G., 1876, p. 295, pl. VI, figs. 1-21.

Lepidosteus, RUTOT, A., 1884, p. XV.

Lepidosteus suessionensis, DOLLO, L., 1893, p. 193.

Lepidosteus suessoniensis, GERVAIS, P., 1874, p. 846. — LERICHE, M., 1900, p. 188, pl. II, figs. 17-41, fig. 4 dans le texte. — PRIEM, F., 1902, p. 489, pl. XI, figs. 1-8. — LERICHE, M., 1902, p. 44, pl. III. — LERICHE, M., 1906, pp. 126, 145, 353. — LERICHE, M., 1907, p. 243 (nom seulement). — PRIEM, F., 1908, pp. 81, 86, 90, 98. — LERICHE, M., 1933, pp. 183, 186. — WHITE, E. I., 1931, p. 80, figs. 124-136, pl. fig. I. — LERICHE, M., 1932, p. 369, pl. XXIII, figs. 7-10.

Le matériel mis en œuvre comprend :

1° un DENTAIRE GAUCHE incomplet (E. F. n° 126, Cat. Types Poiss. foss. M. R. H. N. B., I. G. n° 9875).

2° un fragment de DENTAIRE DROIT (E. F. n° 127, Cat. Types Poiss. foss. M. R. H. N. B., I. G. n° 9875).

3° un BASIOCCIPITAL (E. F. n° 128, Cat. Types Poiss. foss. M. R. H. N. B., I. G. n° 9875).

4° des ÉCAILLES isolées (n° 1747, Cat. Poiss. foss. M. R. H. N. B., I. G. n° 9912).

(6) LACÉPÈDE, E., *Hist. Nat. Poiss.*, t. V (1803), p. 331 (*Lepisosteus*).

GISEMENT : Landénien fluvio-continental; Orp-le-Grand (Brabant) (7).

1° Le DENTAIRE GAUCHE (Pl. I, fig. 1 a-c) est réduit à sa partie antérieure dont tous les caractères sont heureusement conservés mais qui ne porte plus que la base des dents dont elle était armée.

La face orale (fig. 1a) laisse voir les traces de deux rangées de dents de section circulaire, rangées dont l'une, externe, était constituée de dents petites (1,5 à 4 mm. seulement, de diamètre à la base) et disposées irrégulièrement sur le bord externe, et l'autre, de dents qui devaient être d'une taille très sensiblement supérieure. La partie conservée du dentaire portait trois de ces dents dont une seule subsiste partiellement et dont les deux autres n'ont laissé que leur base, dépassant à peine le niveau de l'os. On peut noter encore la présence de deux alvéoles dont le diamètre correspond à celui des trois dents précitées, soit environ 13 mm. Ces alvéoles devaient être déjà privés de dents avant la mort de l'animal (8).

La dent partiellement conservée porte des côtes verticales très saillantes. Les sillons qui séparent ces côtes pénètrent radialement dans la profondeur de la dentine et donnent à la section de la dent son aspect étoilé (9). Cette même dent qui occupait une position antérieure a, comme les dents correspondantes des *Lepidosteus* actuels, la base inclinée en avant, mais elle devait avoir aussi, comme elles, la partie distale recourbée en arrière.

Un sillon court le long du bord interne du dentaire et débouche, en s'élargissant, un peu en avant de l'extrémité antérieure de ce bord. La largeur de ce sillon est égale au cinquième environ de la largeur totale de l'os. Ni ce sillon, ni les deux crêtes qui le délimitent et dont l'une est formée par le relèvement du bord interne et l'autre le sépare de la rangée interne des dents, ne portent de traces d'indentation.

La face inféro-externe, ou aborale (Pl. I, fig. 1b) est régulièrement convexe dans le sens transversal, de sorte que l'on passe insensiblement de la face basilaire à la face externe (Pl. I, fig. 1c). Le dentaire porte, de ce côté, de nombreux plis saillants disposés en éventail et s'anastomosant entre eux de façon à former un véritable réseau. Ces plis ne couvrent toutefois pas la totalité de la face aborale dont ils laissent une marge supérieure, d'environ cinq millimètres de hauteur moyenne, absolument lisse.

(7) Voir : LERICHE, M., 1922, p. 17, fig. 1, point 2.

(8) La présence d'alvéoles vides s'observe également dans les formes récentes.

(9) Cf. AGASSIZ, L., *Rech. Poiss. foss.*, t. II, Neuchâtel, 1843, tab. G., figs. 1-6.

La face interne comprend deux parties :

a) une partie antérieure, qui est en réalité la face symphysaire, d'une longueur de 4 cm. environ et dont le plan est vertical.

b) une partie postérieure qui correspond à la région antérieure de la face interne proprement dite et dont le plan est incliné dans le sens externe, de bas en haut.

Vues de dessus, ces deux parties forment entre elles un angle de 20°.

A leur limite, le bord inférieur présente une protubérance d'où semblent partir, en divergeant, les plis anastomosés de la face inféro-externe.

Deux autres protubérances apparaissent au bord supérieur. L'une antérieure, très saillante, correspond à l'extrémité antérieure de la crête qui sépare le sillon interne, vu à la face orale, de la dépression occupée par les dents. L'autre, située plus en arrière, représente l'extrémité antérieure du bord interne.

Sur toute son étendue, la face interne est dépourvue d'ornementation mais, à la base de la région symphysaire, débouchent deux orifices correspondant au passage de vaisseaux.

Dimensions :

Largeur totale immédiatement en arrière de

la symphyse 30,6 mm.

Hauteur au même point 15,4 »

Rapport de ces deux dimensions (H/L). . . 0,50.

Distance de l'extrémité antérieure du den-

taire à la protubérance inféro-externe. . . 40,0 mm.

Hauteur du bord externe en ce dernier point 13,2 »

» au point de frac-

ture, soit à 35 mm. en arrière 15,1 »

2° Du DENTAIRE DROIT (Pl. I, fig. 2) il ne subsiste que l'extrémité antérieure dont les proportions et les quelques caractères encore décelables sont identiques à ceux de la partie correspondante du dentaire gauche. Il est hors de doute que ces deux fragments osseux, recueillis au même point et présentant entre eux une telle similitude, aient appartenu à un même individu.

3° BASIOCCIPITAL (Pl. I, fig. 3 a-b). Il est infiniment probable que cette pièce osseuse se rapporte encore au même individu que les deux fragments de dentaires décrits plus haut.

La face supérieure est en grande partie recouverte de cristaux de pyrite qui empêchent d'en voir tous les détails. On peut toutefois remarquer la présence des deux apophyses qui reliaient

le basioccipital aux exoccipitaux et délimitaient latéralement le foramen occipital, la dépression médiane qui les sépare correspondant au plancher de celui-ci.

La face inférieure est creusée, comme chez les formes récentes, d'un profond sillon longitudinal occupant la ligne médiane.

La face postérieure présente la concavité sphéroïdale particulière aux *Lepidosteidae*. Ses dimensions sont les suivantes :

Largeur	35,7 mm.
Hauteur	20,5 »
Rapport H/L	0,57.

4. ÉCAILLES. Celles-ci ne diffèrent, ni par leurs dimensions, ni par leur forme, des écailles précaudales figurées par M. LÉRICHE (10) et attribuées par lui à *Lepidosteus suessionensis* GERVAIS, mais leur nombre n'est pas suffisant pour établir avec certitude qu'il s'agit de la même espèce (11).

RAPPORTS ET DIFFÉRENCES.

La comparaison de tous ces restes avec ceux connus du Landénien du Bassin franco-belge et qui ont été rapportés directement ou indirectement à *L. suessionensis* GERVAIS n'est guère possible car, à part de rares exceptions, les parties décrites et figurées sont des écailles et des vertèbres.

J'ai dit, au sujet des écailles recueillies dans le même gisement que les dentaires et le basioccipital, qu'elles ne se rapportent plus que probablement pas à l'individu auquel ces parties osseuses ont appartenu. Il s'ensuit que leur ressemblance avec les écailles figurées par M. LÉRICHE et attribuées par lui à *L. suessionensis*, même si elle suffisait à établir qu'elles se rapportent aussi à cette espèce, ne prouverait aucunement que les autres restes lui sont également attribuables.

Quant aux rares fragments de dentaires figurés jusqu'ici, ils sont très imparfaits et appartiennent à d'autres parties que ceux qui viennent d'être décrits. C'est notamment le cas pour les fragments de dentaires que l'on trouve figurés dans le travail de P. GERVAIS (12) et qui sont les types de l'espèce en question. L'un d'eux est réduit à sa partie postérieure accompagnée de l'articulaire. Les deux autres ne sont que des fragments de la partie moyenne.

(10) LÉRICHE, M., 1902, pl. III, figs. 19-25 et 28-31.

(11) Ces écailles, recueillies isolément, ne se rapportent probablement pas au même individu que les restes décrits plus haut.

(12) GERVAIS, P., 1852, p. 4, pl. LVIII, figs. 3-5.

Seul le basioccipital ici décrit trouve son équivalent et peut être rapproché de celui du Landénien belge figuré dans le mémoire de M. LERICHE (13).

Les deux pièces présentent entre elles une très grande différence de taille qui peut n'être due qu'à l'écart d'âge des individus auxquels elles ont appartenu. Mais d'autres différences sont à noter :

1° Les dimensions du basioccipital figuré par M. LERICHE étant :

Largeur de la face postérieure . . . 9,7 mm.

Hauteur de cette même face . . . 5,9 »

Rapport de ces deux dimensions (H/L) 0.60.

son indice H/L est légèrement supérieur à celui que nous avons trouvé (0,57) pour le basioccipital décrit et figuré ici.

2° Le premier porte, à sa face inférieure, des plis beaucoup plus saillants que ceux qui s'observent sur la face correspondante du second.

3° Le basioccipital figuré par M. LERICHE ne présente pas d'expansions latérales et il ne semble pas que l'absence de ce caractère soit dû à l'usure.

Malgré ces différences et, en égard à ce qui a été dit plus haut sur la taille des basioccipitaux comparés, j'attribuerai, tout au moins provisoirement, les restes nouveaux du Landénien à l'espèce de GERVAIS, suivant en cela l'exemple donné par M. LERICHE (14) pour tous les restes du genre *Lepidosteus* du Landénien du Bassin franco-belge et à sa suite, par F. PRIEM (15), pour les restes du même genre recueillis dans le paléocène des environs de Reims (16).

COMPARAISON DES RESTES DÉCRITS CI-DESSUS

AVEC LES PARTIES CORRESPONDANTES

DU SQUELETTE D'ESPÈCES RÉCENTES DU GENRE *Lepidosteus*.

1° DENTAIRES. La comparaison permet de constater qu'ils se rapprochent beaucoup plus de ceux de deux de ces espèces, *L. tristoechus* BLOCH et SCHNEIDER (= *L. viridis* GÜNTHER) et *L. platystomus* RAFINESQUE que de ceux d'une autre forme actuelle, plus spécialisée, *L. osseus* (LINNÉ). Chez celle-ci, à la

(13) LERICHE, M., 1902, pl. III, fig. 9.

(14) LERICHE, M., 1902, p. 188.

(15) PRIEM, F., 1902, p. 491.

(16) D'autre part, les deux auteurs s'accordent pour réserver le nom de *Lepidosteus maximiliani* (AGASSIZ) aux restes de *Lepidosteidae* du Lutétien (Eocène moyen) des mêmes régions.

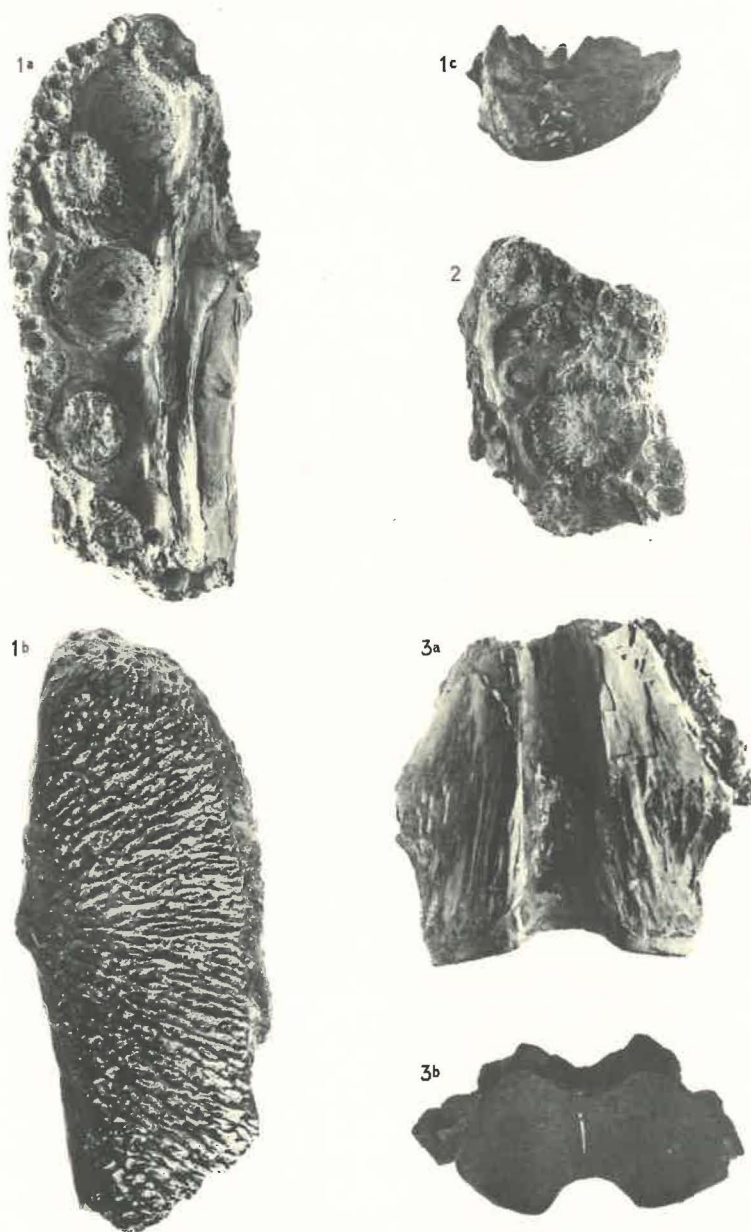


Fig. 1. — Dentaire gauche, $\times$ I.
 Fig. 2. — Fragment du dentaire droit, $\times$ I.
 Fig. 3. — Basioccipital, $\times$ I.

E. CASIER. — *Lepidosteus suessionensis* Gervais, 1852.

différence des deux formes précitées, la partie antérieure du crâne est beaucoup plus étroite, caractère qui s'accompagne d'une conformation particulière de l'extrémité de chacun des dentaires, ceux-ci ne s'écartant que progressivement l'un de l'autre, en arrière de la symphyse (fig. 2). Chez *L. tristoechus* BL. et SCHN., au contraire, l'écartement des deux dentaires, en arrière de la symphyse, se fait brusquement (fig. 1 dans le texte), conformation observée sur le plus grand des fragments de dentaires du Paléocène (17). Chez celui-ci, comme chez

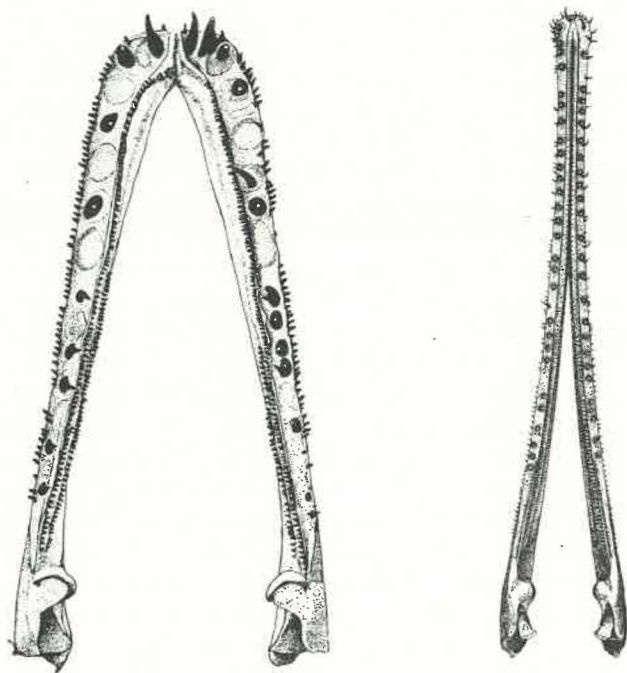


Fig. 1. — *Lepidosteus tristoechus* BLOCH et SCHNEIDER. Mâchoire inférieure vue par la face supérieure (x1) (18).

Fig. 2. — *Lepidosteus osseus* (LINNÉ). Mâchoire inférieure vue par la face supérieure (x2/3) (19).

(17) Je n'ai pas eu l'occasion d'examiner d'exemplaire de *Lepidosteus platystomus* RAFINESQUE mais il est un fait bien certain c'est que cette espèce se rapproche également beaucoup plus, à cet égard, de *L. tristoechus* BL. et SCHN. que de *L. osseus* (LIN.).

(18) Mus. R. Hist. Nat. Belg., I. G. n° 3767, n° 522 β , Orig.: Lac Ponchartrain (U. S. A.) (Déterm. L. GILTAY 1928).

(19) Mus. R. Hist. Nat. Belg., I. G. n° 3781, n° 1498; orig.: Lac Ontario (Déterm. L. GILTAY 1928).

L. tristoechus, le bord interne proprement dit forme, dans sa partie antérieure, un angle net avec le plan sagittal. Dans les deux cas, cet angle est d'environ 20° , tandis qu'il est inexistant chez *L. osseus* (L.) où les deux os s'écartent progressivement l'un de l'autre, sans qu'il soit possible même de préciser le point où ils cessent d'être en contact l'un avec l'autre (fig. 2).

Mais, si le dentaire du Landénien se rapproche beaucoup de celui de *L. tristoechus* BL. et SCHN. par sa forme générale, quelques différences sensibles se présentent dans les détails de la morphologie.

Chez *L. tristoechus* BL. et SCHN., l'extrémité du dentaire est fortement élargie et la courbure de son bord externe en avant très brusque. D'autre part, la face inférieure est nettement plane tandis que le dentaire fossile présente une convexité régulière. Le rapport de la hauteur à la largeur, immédiatement en arrière de la symphyse, est de 0,62 dans le premier cas et de 0,50 dans le second (0,74 chez *L. osseus*).

Quant aux détails de la face orale, ils se présentent également de façon quelque peu différente : sur le dentaire de *L. tristoechus* figuré ici (fig. 1), en plus de deux rangées dont l'une, externe, formée de dents nombreuses mais très petites et l'autre, interne, constituée de dents moins nombreuses mais beaucoup plus grandes, il existe une troisième rangée de dents, celles-ci extrêmement petites et disposées sur une crête longitudinale occupant l'emplacement du sillon qui, sur le dentaire fossile, longe le bord interne. Cette crête est l'homologue de la crête lisse qui borde le sillon en question, du côté externe. De plus, chez l'espèce récente, on voit prendre naissance, du côté interne et à mi-longueur environ du dentaire, une deuxième crête garnie de dents analogues et qui, elle, est homologue au bord interne du sillon qu'on trouve chez l'espèce fossile (20).

Chez *L. osseus* (L.), il existe une forte élévation longitudinale du dentaire, du côté interne. Dans sa partie antérieure, cette élévation porte un sillon analogue à celui du dentaire fossile mais bordé, de chaque côté, d'une rangée de petites dents. Dans la partie postérieure du dentaire, le sillon disparaît et l'élévation prend l'aspect d'un bourrelet entièrement couvert de telles dents.

2° BASIOCCIPITAL. Par son basioccipital, le *Lepidostée* du

(20) Réserves faites pour les caractères éventuels dus au fait que le *L. tristoechus* examiné n'est pas adulte.

Laménien se rapproche plutôt de *L. osseus* (L.) que de *L. tristoechus* BL. et SCHN.

Les mensurations de la face articulaire postérieure, relevées sur les exemplaires de *L. tristoechus* et de *L. osseus* dont les dentaires sont figurés plus haut, sont confrontées, dans le tableau suivant, avec les mensurations correspondantes du basioccipital fossile :

Espèces	Hauteur	Largeur	Rapport H/L.
<i>Lepidosteus tristoechus</i>	7,2 mm.	10,4 mm.	0,69
» <i>osseus</i>	4,6 »	8,2 »	0,56
» <i>suessionensis</i>	20,5 »	35,8 »	0,57

D'où il ressort non seulement qu'il y a grande analogie entre *L. osseus* et l'espèce paléocène, en ce qui concerne le rapport H/L, mais aussi que, toutes proportions gardées, la face postérieure du basioccipital est plus développée en largeur chez *L. osseus* que chez *L. tristoechus*, ce qui peut paraître étrange si l'on considère que, chez le premier type, la tête est beaucoup plus étroite que chez le second. En effet, à en juger par les figures données par C. T. REGAN (21), le rapport de la largeur maxima de la tête à sa longueur est de 0,33 chez *L. tristoechus*, 0,30, chez *L. platystomus* et 0,17 chez *L. osseus*. Et d'ailleurs, le tableau des mensurations que j'ai pu relever sur des exemplaires conservés au Musée royal d'Histoire naturelle de Belgique donne une idée suffisante des différences importantes existant à ce point de vue, entre la première et la dernière de ces trois espèces (tab. p. 10).

En ce qui concerne *L. osseus* (L.) cette différence notable avec *L. tristoechus* BL. et SCHN. dans le rapport de la largeur à la longueur de la tête n'est pas due, comme on pourrait le croire, à un simple allongement de celle-ci chez le premier. On constatera, en effet, que dans chacun des deux cas comparés, la longueur de la tête représente à peu près 1/3,6 de la longueur totale (22).

(21) REGAN, C. T., 1923, p. 446, fig. 1 a-b; p. 447, fig. 2.

(22) C. R. EASTMAN (1900, pp. 74-75) donne, pour les trois espèces suivantes : *L. platystomus*, *L. tristoechus* et *L. osseus*, respectivement les rapports de 1/3,5 1/3,5 et 1/3. Mais même un tel allongement de la tête chez *L. osseus* ne peut suffire à expliquer une différence aussi sensible dans le rapport des dimensions de celle-ci.

Il s'agit donc, chez *L. osseus*, d'une réduction de la partie postérieure, du crâne avec allongement de la partie antérieure, comme le montre la multiplication des os qui constituent la mâchoire supérieure.

Dimensions.	<i>Lepidosteus osseus</i> (23)	<i>Lepidosteus tristoechus</i> (24)
Longueur des dentaires	127,0 mm.	86,0 mm.
Largeur maxima des dentaires (partie antérieure).	3,5 mm.	9,9 mm.
Hauteur des dentaires	2,6 mm.	6,2 mm.
Rapport de ces deux dernières mesures (H/L.)	0,74 .	0,62 mm.
Largeur de la face postérieure du basioccipital.	8,2 mm.	10,4 mm.
Hauteur de cette face	4,6 mm.	7,2 mm.
Rapport de ces deux dernières dimensions (H/L.)	0,56 .	0,69 mm.
Longueur totale de la tête	183,4 mm.	158,1 mm.
Largeur maxima » » »	33,4 mm.	54,0 mm.
Longueur totale de l'individu. (25) . . .	660,0 mm.	580,0 mm.

Le basioccipital est par conséquent sensiblement plus petit, toutes proportions gardées, chez cette espèce que chez *L. tristoechus* mais, comme nous venons de le voir, la différence porte plus sur la hauteur que sur la largeur, ce qui se traduit par un indice H/L nettement supérieur chez le second.

Il en est de même du rapport de la hauteur à la largeur (ou base) d'un triangle formé par trois points situés, l'un à la base du basioccipital, les deux autres aux extrémités des épitiques. On trouve, en effet : 0,61 chez un *L. osseus* (23), 0,59 chez un

(23) Mus. R. Hist. Nat. Belg., I. G. n° 3781, n° 1498, origine: Lac Ontario (Déterm. L. GILTAY 1928).

(24) Mus. R. Hist. Nat. Belg., I. G. n° 3767, n° 522 β , origine : Lac Ponchartrain (U. S. A.) (Déterm. L. Giltay 1928).

(25) La longueur du Lépidostée auquel a appartenu le basioccipital du Landénien devait être voisine de deux mètres, si l'on prend pour base les mesures du *L. tristoechus*, de 2,80 m. si l'on prend celles du *L. osseus*, en partant de la largeur du basioccipital.

individu de taille plus importante de la même espèce (26) et 0,73 chez *L. tristoechus* (24), le plus grand des deux exemplaires de *L. osseus* mesurés s'éloignant encore davantage de *L. tristoechus* que le petit.

Nous ne connaissons malheureusement pas la valeur de ce dernier rapport pour le Lépidostée du Landénien puisque, seul des os de cette partie du squelette céphalique, le basioccipital en est conservé, mais les proportions de celui-ci, proches de celles de l'os correspondant du *L. osseus*, me font présumer qu'il devait également y avoir similitude dans ce rapport.

La forme landénienne, voisine de *L. tristoechus* par la conformation générale de ses dentaires, serait donc plus proche de *L. osseus* par celle de la région occipitale. Il semble ainsi que, dans l'évolution du genre, il se soit opéré, d'une part, une réduction de tout le crâne avec allongement relatif de la partie antérieure, pour conduire au type *osseus*, d'autre part, une élévation de la région occipitale, pour conduire au type *tristoechus*, à partir d'un type peu différent du *Lepidosteus* dont les restes ont été décrits plus haut, et qui nous éloignerait plutôt, à ce point de vue, des *Semionotidae* dont C. T. REGAN (27) fait descendre directement ces Holostéens.

INDEX BIBLIOGRAPHIQUE.

- DOLLO, L., 1893, *Sur le Lepidosteus suessoniensis*. (Bull. Sc. France-Belgique, t. XXV, pp. 193-197.)
- GERVAIS, P., 1852, *Zoologie et Paléontologie françaises*. Tome II (1^{re} édition). (Paris 1852), 1859, id. (2^e édition.)
- GERVAIS, P., 1874, *Présence du genre Lepidostée parmi les fossiles du bassin de Paris*. (C. R. Ac. Sci. Paris, t. LXXIV, 1874, p. 846.)
- LEMOINE, V., 1885, *Etude sur les caractères génériques du Simaodosaurus, reptile nouveau de la faune cernaysienne des environs de Reims*. (Reims 1884.)
- LERICHE, M., 1900, *Sur la Faune ichthyologique des Sables à Unios et Térédines des environs d'Epernay (Marne)*. (Ann. Soc. géol. Nord, t. XXIX (1900), pp. 173-196.)
- LERICHE, M., 1902, *Les poissons paléocènes de la Belgique*. (Mém. Mus. His. nat. Belg., t. II [1902].)
- LERICHE, M., 1906, *Contribution à l'étude des Poissons fossiles du Nord de la France et des régions voisines*. (Mém. Soc. géol. Nord, t. V [1906].)

(26) Mus. R. Hist. Nat. Belg., I. G. n° 3677, n° 524 γ , origine : Lac Ponchartrain (U. S. A.) (Déterm. L. GILTAY 1928).

(27) REGAN, C. T., 1923, p. 460.

- LÉRICHE, M., 1907, *Sur la faune ichthyologique et sur l'âge des faluns de Pourcy (Marne)*. (C. R. Ac. Sci. Paris, t. CXLV, 1907, pp. 442-444.)
- LÉRICHE, M., 1922, *Les terrains tertiaires de la Belgique*. (Congrès Géol. Intern. Livret-guide XIII^e sess., Belgique 1922. Notice relative à l'excursion A 4, 46 pp., 1 carte, 17 figs. dans le texte.)
- LÉRICHE, M., 1923, *Les Poissons paléocènes et éocènes du Bassin de Paris (Note additionnelle)*. (Bull. Soc. Géol. France, 4^e sér., t. XXII (1922), pp. 177-200, pl. VIII.)
- LÉRICHE, M., 1932, *Les Poissons éocènes du Bassin de Paris (Deuxième note additionnelle)*. (Bull. Soc. géol. France, 5^e sér., t. II (1932), pp. 357-374, pl. XXIII, fig. 1-10.)
- PRIEM, F., 1902, *Sur les poissons de l'Eocène inférieur des environs de Reims*. (Bull. Soc. géol. France, 4^e sér., t. I (1901), pp. 477-504, pl. X et XI, 10 figs. dans le texte.)
- PRIEM, F., 1908, *Etude des Poissons fossiles du Bassin parisien*. (Ann. Paléontol. [1908].)
- REGAN, C. T., 1923, *The Skeleton of Lepidosteus with remarks on the origin and evolution of the lower neopterygian fishes*. (Proc. zool. Soc. London (1923), pp. 445-463, 8 figs.)
- RUTOT, A., 1884, *Quelques mots sur les nouvelles découvertes d'Erquelines*. (Ann. Soc. malac. Belg., t. XIX (1884), Bull. séances, p. XV.)
- VASSEUR, G., 1876, *Sur la couche à Lépidostées de l'argile de Neaufles-Saint-Martin, près Gisors*. (Bull. Soc. géol. France, 3^e sér., t. IV (1876), pp. 295-304, pl. VI.)
- WHITE, E. I., 1931, *The Vertebrate Faunas of the English Eocene. Vol. I*. (Brit. Mus., Nat. Hist. [1931].)

MUSÉE ROYAL D'HISTOIRE NATURELLE DE BELGIQUE.

EXPLICATION DE LA PLANCHE.

Lepidosteus suessionensis GERVAIS, 1852.

Fig. 1 : *Dentaire gauche*. Partie antérieure, vue par la face supérieure (a), par la face inférieure (b) et par la face antérieure (c) (x1).

» 2 : Fragment du *dentaire droit*, vu par la face supérieure (x1).

» 3 : *Basioccipital*, vu par la face inférieure (a) et par la face postérieure (b) (x1).

GISEMENT : Landénien fluvio-continental; Orp-le-Grand (Brabant). — E. F. n^{os} 126, 127 et 128, Cat. Types Poiss. foss. M. R. H. N. B. (I. G. n^o 9875).